hydrotide du ~~Rein~~ Rein et hernie Nro 97

Monsieur Sabatier

Si je n'ai pas Répondu Sur le Champ a votre lettre, En voici la Raison vous m'aviez demandé des nouvelles de la santé du jeune homme operé de la hernie; je fus quelques jours sans sans le voir, il etoit absent, quand il fut Rendu, je le fis venir je lui demandai s'il eprouvoit quelques douleurs ou coliques dans la partie operée. je lui demandai a voir la cicatrice. monsieur me dit il vous m'avez ordonné, vous m'aviez defendu de travailler au chevalet (le chevalet est un banc convexe sur le quel ~~il~~ s'appuient
les ouvriers pour Racler les peaux) mais lassé d'y travailler et croiant qu'il eut assez de temps que j'etois gueri je me mis a ce travail. je ne soufris point les deux premiers jours, le troisieme ou quatrieme jour je sentis un peu de douleur, le lendemain n'en sentant presque point, je continuai de travailler sans presque de douleur mais le soir je sentis que j'etois un peu mouillé, le petit trou qui avoit eté un peu de temps a se fermer s'etoit ouvert, j'examinai ce trou, Et la compresse qui le couvroit, ~~l~~ l'entrée du trou Est gros comme une plume a Ecrire la compresse qui couvroit le trou Etoit un linge plié En quatre double cette compresse etoit teinte En partie d'une serosité [illegible] Et je vis un peu de matiere gros comme une noisette elle etoit assez ferme Cette compresse qui n'etoit pas plus large que la paulme de la main n'etoit pas tres salle; il est aisé de juger qu'il passe peu de chose Et il m'assura qu'il n'en sortoit jamais d'avantage

ARC 15 d. 94

je lui demandai quand il avoit commancé a travailler au Chevalet vous vous rapelles, me dit il, que lorsque je commancai a travailler je me mis au Chevalet, je ressentis de la douleur vous me dites de n'y plus travailler l'on me mit a un autre ouvrage. Sept ou huit jours apres, j'essayai d'y travailler ne m'en sentant point incomodé je Continuai et voila ce qui m'est arrivé. eh pourquoi me dites vous que vous eties bien queri lorsque je vous le demandai au mois d'août.

je craignois que vous me grondaries, d'ailleurs je me porte tres bien cela ne m'incomode point, et je n'avois plus la ressource d'Etre chez mon parent; et il faut que je travaille pour vivre

qu'aves vous senti lui demandai je pendant les trois semaines environ que rien ne sortoit par le trou les vents me dit il s'arrêtoient la, ils faisaient un bruit qui me donnoit de l'inquietude, mais ils ne me causoient aucune douleur, ils pasoient par le bas. mais cela m'arrivoit tres souvent presque tous les soirs apres mon travail.

je lui dis qu'il falloit absolument faire fermer ce trou je mis une petite compresse sous la plaque de son bandage qui faisoit Compression audessus du trou pendant deux jours il ne sortit presque rien, mais il souffroit, non pas pas parcequ il ne ~~souff~~ sortoit presque rien ni même a cause de la compression par elle même si le travail ne l'eut augmentée car la nuit il ne souffroit point du tout, il fut obligé d'oter la compresse pour travailler —

il auroit besoin de quelque Mois de repos ———
le hasard veut qu'il vient de faire une petite heredité il m'a promis de prendre ces deux mois de repos, je ne doutte nullement qu'il ne guerisse sans craindre aucun accident

Consecutif. je vois deux faute qui se sont opposée a son Entiere guerison l'une de cequ'il a travaillé trop tôt, l'autre est de moi; je lui fis porter un bandage concave, dont la concavité etoit tournée du côté de la hernie crainte de contondre la cicatrice, pendant que j'aurois du lui faire porter la convexité du côté de la hernie Et l'avoir simplement matelassée la compression legere qu'auroit fait la plaque du bandage eut soutenu la cicatrice et empeché le decolement des parties si je peux obliger le jeune homme au repos qu'il m'a promis j'aurai l'honneur d'informer l'academie de cequi se passera

je vous envois les reins obstrués par des hidatides, il se sont affaissé mais on peut voir leur situation, je vous envois aussi une hidatides rendüe par la voie des urines, celles qui sont dans le rein ne sont pas aussi grosses mais de la même figure

si dans ma pratique je trouvois quelque chose digne d'Etre presenté a l'illustre compagnie dont vous etes membre je me ferois un devoir de vous les adresser soyés persuadé monsieur de mon profond respect

Votre tres humble
Et tres obeissant
serviteur Houret
M^e ès arts et en chirurgie

NALE DE MEDECINE